

L'écosystème d'accompagnement des startups : Cas du Maroc

Mourad ZENASNI

Laboratoire de Recherche en Management Territorial, Intégré et Fonctionnel (LARMATIF),
École Nationale de Commerce et de Gestion
Université Mohamed Premier - Oujda - Maroc

Khaoula BAHARI

Laboratoire de Recherche en Management Territorial, Intégré et Fonctionnel (LARMATIF),
École Nationale de Commerce et de Gestion
Université Mohamed Premier - Oujda - Maroc

Résumé : Les idées innovantes que les startups développent dans tous les secteurs, les espoirs qu'elles suscitent en matière d'emplois et de valeur ajoutée, ainsi que les enjeux de souveraineté qu'elles soulèvent les placent au cœur des préoccupations des politiques des nations. L'écosystème startup marocain connaît une dynamique ressentie, réunissant plusieurs acteurs afin de soutenir l'entrepreneuriat et l'innovation. Vu leurs caractéristiques spécifiques, les startups sont accompagnées par des nombreuses structures : incubateurs publics et privés, les accélérateurs privés, les incubateurs universitaires, les initiatives publiques les plateformes d'information, etc. La majorité de ces structures (2/3) sont généralistes, soutenues par une grande diversité de sponsors qui nécessitent plus d'organisation, de restructuration et d'amplification pour promouvoir l'entrepreneuriat innovant et le positionnement du Maroc au niveau international. Ainsi, l'écosystème des startups au Royaume est en transmutation et nécessite d'être développé plus.

Mots clés : Startups, entrepreneuriat innovant, écosystème, accompagnement, Maroc.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7026511>



1. Introduction

L'engouement international pour les startups n'est plus à démontrer : des pays qu'ils soient développés, émergents ou en développement, des institutions publiques, des organisations internationales..., tous adjugent une importance capitale à ce type d'entreprise : innovante, nouvellement créée, généralement à la recherche d'importants fonds d'investissement, avec un très fort potentiel éventuel de croissance économique et de spéculation financière sur sa valeur future.

Cet intérêt croissant pour ce type d'entreprises, s'explique par le fait que les entrepreneurs et les startups qui maîtrisent les nouvelles technologies et savent capitaliser sur la data pour adresser des enjeux opérationnels clés, contribuent à l'innovation, à la création d'emplois, à la promotion du partenariat avec les grandes entreprises et à la croissance économique.

Or, l'émergence et le développement des startups dans un territoire nécessitent d'excellentes conditions, d'un écosystème spécifique favorable au développement de ce type d'entreprises. Ce milieu se compose d'un ensemble d'acteurs et d'une panoplie de politiques. Pour les acteurs, il y a lieu de citer les incubateurs, les accélérateurs, les universités, les investisseurs, les institutions publiques et les bailleurs de fonds qui interagissent et s'associent pour l'émergence de projets innovants. Pour les politiques, il faut noter l'importance des opérations de financement, d'accompagnement et d'engagement des démarches collaboratives de recherche et de développement au profit des startups.

Le Maroc déploie de l'effort pour booster l'émergence et le développement des startups. Le lancement en février 2021 par le ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Economie Verte et Numérique du programme d'appui aux porteurs de projet de startups industrielles « Tatwir – Startup » en témoigne. Ce programme qui s'inscrit dans le cadre du déploiement du Plan de Relance Industrielle (PRI) 2021-2023 ambitionne de développer des projets innovants, industriels et de services à forte valeur ajoutée portés par des startups.

Cependant, actuellement ces types d'entreprises sont confrontées à plusieurs défis, entre autres, le manque de cadre réglementaire et fiscal adapté et la difficulté de lever du financement. D'ailleurs, l'écosystème start-up marocain a pris du retard, même par rapport aux autres écosystèmes africains. Le Maroc avec 29 millions de dollars en termes de fonds levés par les startups en 2021 se situe loin derrière le Nigeria (1.4 milliard de dollars), Afrique du Sud, Égypte et Kenya (375 millions de dollars) qui sont les "Big Four" des levées de fonds sur le plan continental.

Le présent article essaye de répondre à la question suivante : l'écosystème d'accompagnement des startups entrepreneurial au Maroc est-il propice pour la naissance et le développement de ce type d'entreprise ? Ainsi, notre objectif est d'analyser les leviers à mettre en place pour que les startups créent et se prospèrent dans les meilleures conditions possibles au Maroc.

Notre article sera articulé en quatre sections. Après la présente introduction, la section deux exposera l'écosystème d'accompagnement des startups. La section trois présentera les principales structures d'accompagnement des startups au Maroc ainsi que leurs caractéristiques. Enfin, une section contenant une conclusion et des recommandations.

2. L'écosystème d'accompagnement des startups

2.1 La Startup et ses particularités

Startup, jeune entreprise innovante, entreprise en démarrage, jeune pousse, jeune entreprise en forte croissance..., le terme « start-up » vient des Etats-Unis. Il se traduit par « commencement » ou « départ ». C'est une ellipse du mot « start-up company » qui se traduit par « firme qui démarre » ou « firme qui débute » et commençait à être largement utilisé dans les années 90, alors que la bulle internet se crée. En effet de nombreuses définitions peuvent être trouvées dans la littérature :

Selon la Larousse, la startup est Jeune entreprise innovante, dans le secteur des nouvelles technologies.

Pour Low & MacMillan (1988) une start-up est généralement définie comme une nouvelle entreprise que les entrepreneurs lancent en combinant des idées commerciales et des ressources.

Selon Eric Ries (2011) la startup c'est une institution humaine, fondée pour créer un nouveau produit ou service dans des conditions d'incertitude extrême.

Blank et Dorf (2012), ont défini une start-up comme « une organisation temporaire conçue pour rechercher un modèle économique reproductible et évolutif ».

Ainsi, la lecture des différentes définitions précédentes fait ressortir certaines spécificités caractérisant une startup quel que soit son secteur d'activité numérique, cleantech, biotech, edtech, fintech, économie collaborative, etc.) :

- La dimension innovante : La startup se caractérise avant tout par un changement fondamental dans la façon de créer et développer un service ou un produit avec la volonté d'innover (Aghion et al., 2018) ;
- La jeunesse de la firme âgée de 0 à 5 ans (Haltiwanger et al., 2013), ou de 0 à 8 ans pour d'autres auteurs ;
- A forte croissance (dites high growth entreprise selon l'OCDE, ou « gazelles » selon Picart, 2006) ;
- Le besoin d'un financement important : Les startups lèvent des fonds.
- L'incertitude : La startup se situe sur un marché nouveau, dont on ne connaît pas forcément la taille, les caractéristiques ou l'avenir potentiel ;
- Le risque d'échec entrepreneurial : Le concept de startup est unique ou différent, ce qui rend sa réalisation naturellement risquée. Le succès des projets innovants reflète souvent le fruit d'une bonne gestion des risques ;
- La recherche d'un Business Model spécifique : Un projet est qualifié de start-up tant que le business model n'est pas établi. En effet, la firme classique applique un business model défini alors que la start-up recherche son business model.

Ainsi, généralement, la start-up n'est pas structurée par un organigramme, elle est fortement axée sur un esprit d'équipe propice à la créativité. Elle est considérée dans une phase temporaire et est amenée à évoluer et se transforme à une grande firme appelée licorne si elle est valorisée à plus d'un milliard de dollars.

2.2 Écosystème entrepreneurial

Les startups naissent et grandissent dans un écosystème, c'est même une condition de leur réussite. Le terme écosystème a été introduit pour la première fois par (Valdez, 1988) sous le concept « écosystème entrepreneurial ». Alors que les chercheurs ont développé d'autres concepts tels que « l'environnement entrepreneurial », afin d'expliquer l'influence des conditions environnementales sur le développement de l'activité entrepreneuriale dans les pays.

L'écosystème entrepreneurial, selon (Stam, 2015) est défini comme « un ensemble d'acteurs et de facteurs interdépendants coordonnés de manière à permettre un entrepreneuriat productif ». Il est composé de plusieurs acteurs interconnectés, interagissant et s'influençant mutuellement afin d'agir favorablement pour assurer un écosystème dynamique.

En considérant que les enjeux liés à la création, le développement et la survie des startups sont complexes, le startupper a besoin d'interagir avec un certain nombre d'acteurs et de puiser des ressources

de son environnement, ceci peut être réalisé et apporté par un accompagnement entrepreneurial de qualité.

Le concept de l'accompagnement d'entreprises est fondé sur la nécessité d'augmenter la survie et la croissance des entreprises en développant des mécanismes qui assureront l'identification précoce des entreprises qui ont un grand potentiel de succès mais qui sont limitées par les ressources. Le concept permet aux entreprises de surmonter ce que l'on appelle le handicap de la nouveauté et le handicap de la petite taille, créant ainsi des entreprises innovantes qui sont compétitives, rentables et durables (Salvador & Rolfo, 2011).

L'accompagnement entrepreneurial permet aux startups d'accéder à plusieurs services dont :

- L'accès aux ressources financières, grâce aux conventions avec les institutions financières et le parrainage avec les grandes entreprises ;
- L'élaboration des business models rentables et scalables dans l'objectif de défendre l'idée de projet et attirer les investisseurs ;
- L'accès aux ressources matériels et technologiques, les startups peuvent disposer du matériel informatique, des locaux, des salles de réunion, des logiciels développés, etc. ;
- Le développement personnel du startupper par des ateliers qui lui permettent à s'entraîner sur la rédaction et la présentation de pitches commerciaux ou devant les investisseurs en s'appuyant sur leurs forces et motivations ;
- La mise en contact avec des partenaires, fournisseurs et clients, et des fois des possibilités de créer des synergies ;
- Le partage de retour d'expérience entre les entrepreneurs par ceux qui sont plus expérimentés ;
- L'exposition international par l'accès à des programmes d'accélération, Mentoring, Visibilité et Opportunité de Business et d'investissement à l'international ;
- Accès à des programmes d'accélération, Mentoring, Visibilité et Opportunité de Business et d'investissement à l'international.
- Être accompagné permet de construire ou d'élargir son réseau, d'améliorer ses capacités cognitives (élaboration de sa vision, stimulation de ses capacités) ou de construire une forme de légitimité qui favorise l'accès aux ressources stratégiques.

2.3 Les structures d'accompagnement

Les conditions propices au développement des startups sont multiples assurés par des structures d'accompagnement ou des incubateurs qui sont considéré des acteurs majeurs de l'écosystème entrepreneurial en reliant le talent, le capital, a technologie et le savoir-faire. La structure d'accompagnement peut être décrit comme une institution visant à fournir aux entreprises plusieurs services, installations et ressources pour soutenir leur développement (Pettersson et Götsén, 2016). Les contributions des incubateurs vont de l'aide au développement économique des pays, passant par soutenir et aider les nouvelles entreprises à leur création telles que les start-ups, jusqu'à l'amélioration de l'industrie et le développement de l'écosystème de la recherche (OCDE).

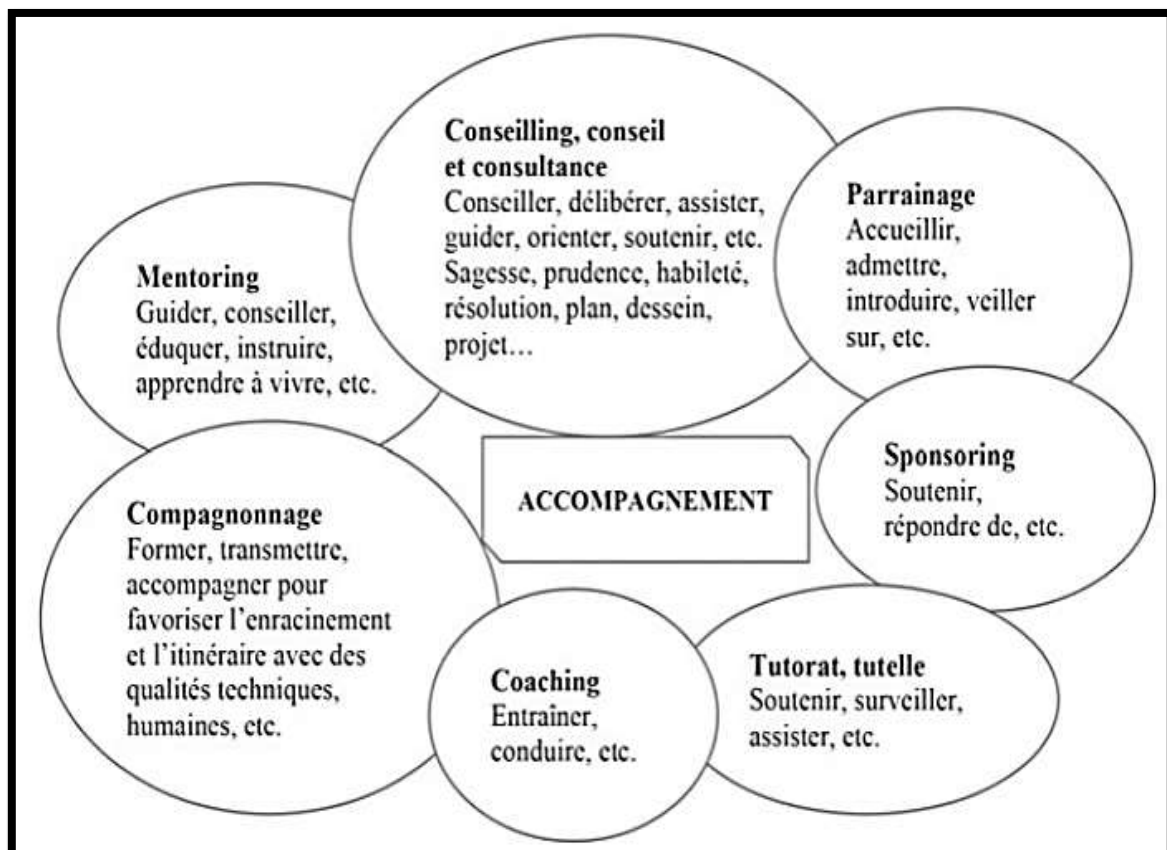
Il existe plusieurs types d'incubateurs, et plusieurs classifications sont examinées dans la littérature, la plus élémentaire distingue les incubateurs à but lucratif (également connus sous le nom de publics) et ceux à but non lucratif (Grimaldi et Grandi ,2005), le but principal des incubateurs à but non lucratif est de services logistiques afin de minimiser les coûts de démarrage ; quant aux incubateurs à but lucratif sont organisés de manière professionnelle et réalisent des profits en s'impliquant dans des nouvelles

entreprises. Grimaldi et Grandi (op.citée) divisent les incubateurs d'entreprises en cinq catégories : les centres d'innovation d'entreprises (CIE), les universités (CIU), les incubateurs technologiques, les incubateurs privés indépendants (IPI) et les incubateurs privés d'entreprises (IPE). Gassmann et Becker (2006) introduisent une classification similaire, mais plus complexe, qui distingue les incubateurs publics (université, parc scientifique/technologie, communauté) des incubateurs privés (développement à but non lucratif), indépendant (holding, capital-risque, virtuel) et les entreprises (fournisseurs de services et développement technologique).

Outre l'incubateur, les entreprises cherchent également d'autres institutions externes pour les aider à survivre au marché. L'investisseur providentiel et l'accélérateur sont d'autres mécanismes de soutien qui sont également populaires auprès du public (Ian Hathaway, 2016). Par rapport aux accélérateurs, les incubateurs proposent des durées de programmes d'accompagnement plus longues. De plus, les accélérateurs ont tendance à couvrir le début de la phase de création jusqu'à leur démarrage. Les incubateurs, quant à eux, commencent dès la phase de démarrage jusqu'à une étape avancée de l'entreprise.

L'accompagnement entrepreneurial peut prendre plusieurs formes, chaque accompagné et chaque situation requièrent des adaptations spécifiques ; c'est pour cela que Paul (2004) parle d'une « nébuleuse de l'accompagnement » en essayant de traduire les différentes formes de l'accompagnement :

Figure 1 : Nébuleuse de l'accompagnement.



Source : Pezet Eric, Le roux Annaig. 2012, " La nébuleuse de l'accompagnement : un palliatif du management ? "

Conseilling : Il constitue une relation d'aide en situation, et répond aux besoins des entrepreneurs recherchant des informations et des connaissances dans des différents contextes.

Parrainage : Les parrains sont souvent des personnes ayant un statut social relativement élevé ; ils peuvent de ce fait identifier des opportunités d'emploi pour leurs filleuls et les mettre en relation avec des décideurs et des chefs d'entreprise (CHAUVAC, 2011).

Sponsoring : Le sponsor, cadre de haut niveau, use de son influence pour défendre, proposer, vendre le « sponsoré ». C'est une personne qui croit dans la personne qu'elle sponsorise et va lui ouvrir des portes. Elle est bien placée, fait partie de réseaux influents, prend le sponsoré sous son aile, offre de la visibilité, de la protection et, le vante.

Tutorat : Il est défini comme le transfert de savoirs et savoir-faire d'une personne expérimentée vers une personne novice en vue de l'acquisition de nouvelles compétences propres à un métier ou nécessaires à son exercice, et de sa socialisation organisationnelle (Tilloy-Alphonse 2008).

Coaching : Est considéré comme une approche du développement personnel ou professionnel de l'entrepreneur par le suivi et l'aide d'un coach, qui peut lui enseigner des techniques spécifiques afin de répondre à des problématiques ciblées.

Compagnonnage : Le porteur de projet est accompagné par un compagnon, très souvent un coach ou également un entrepreneur expérimenté pour l'aider à accoucher de son projet, le peaufiner ou encore l'aider à le concrétiser ou à dépasser des difficultés.

Mentoring : Un mentor est quelqu'un qui a une expérience dans un domaine particulier et qui souhaite mettre cette expérience au service d'autres personnes, cet entrepreneur expérimenté choisi de mentorer un autre entrepreneur pour l'aider à avancer surtout dans la phase de lancement.

3. Les structures d'accompagnement des startups au Maroc et leurs caractéristiques

Au Maroc, de nombreuses structures d'accompagnement sont actives et en projet afin d'assurer un climat propice et favorable à la création et le développement des startups. On peut trouver des incubateurs privés, les accélérateurs privés, les incubateurs universitaires, les initiatives publiques les plateformes d'information..., tous ces acteurs et institutions constituent un réseau d'accompagnement qui est une composante essentielle pour promouvoir l'entrepreneuriat innovant au Maroc.

3.1 Les structures d'accompagnement

3.1.1 Initiatives publiques ou semi publiques

A ce propos, on peut citer les structures d'accompagnement suivantes :

Moroccan Information Technopark Company (société gestionnaire des Technoparks) : Inauguré en 2000 par Sa Majesté Mohammed VI et devenu officiellement opérationnel en 2001, le Technopark-Casa est le leader d'accompagnement des startups au Maroc. Il propose des espaces et accompagne les porteurs de projets en les faisant bénéficier de son écosystème privilégié. Cette structure ambitionne de drainer l'écosystème startups dans des nouvelles régions d'implantation, ainsi que d'accompagner l'émergence d'une nouvelle génération de startups dans les secteurs stratégiques de chaque région. Le modèle a été dupliqué à Rabat en 2019, Tanger en 2015, Agadir en 2021 et bientôt à Fès, Oujda et Tiznit.

Maroc PME : Créée en 2002, a pour objectif le renforcement de l'écosystème entrepreneurial à travers le développement de dispositifs d'accompagnement entrepreneurial et de renforcement des capacités d'intervention des acteurs locaux. L'agence développe des programmes et des solutions pour

promouvoir l'entrepreneuriat parmi ces programmes : Le programme TATWIR STARTUP qui a été lancé en Février 2021, en convention avec le ministère de l'industrie et la fédération de l'écosystème startup au Maroc, est un programme d'appui des porteurs de projets startups industrielles, et qui propose un accompagnement complet des projets startups dans trois phases (la préincubation, l'incubation et l'industrialisation).

La Caisse Centrale de Garantie (CCG) par le Fonds Innov Invest (FII) : Il est considéré comme une composante importante de soutien à l'écosystème entrepreneurial au Maroc ces dernières années, mis en place par dans le cadre de la stratégie de la Caisse Centrale de Garantie (CCG), il a labellisé dix structures d'accompagnement en 2019 pour une durée de 3 ans, ces structures sont (CE3M, CEED Maroc, Cluster Menara, Enactus, Endeavor, Groupe SOS Maroc (Bidaya), Happy Ventures, H Seven, Kluster CFCIM et Moroccan CISE), ces structures ont reçu un appui financier afin d'accompagner les porteurs de projet innovants.

StartUp Maroc : Est une organisation à but non lucratif qui s'engage à promouvoir une culture entrepreneuriale marocaine vivante et dynamique, son but est de faire progresser la réussite des startups au Maroc à travers des actions stratégiques. Parmi ces programmes actuel StartUpMaroc Booster qui a pour objectif d'accompagner les startups à fort potentiel de la région MENA et d'Afrique pour leur permettre l'accès au marché, l'accès au capital, franchir les frontières et faire le saut vers les marchés internationaux.

D'autres institutions comme l'**Agence de Développement du Digital (ADD)**, l'**Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale (OMPIC)** et les **Centres Régionaux d'Investissement (CRI)** disposent de programmes de soutien à l'innovation et à l'entrepreneuriat, chacune à son niveau et chacune dans le périmètre de sa mission.

3.1.2 Incubateurs privés (pépinières)

Les incubateurs privés qui assurent un appui sur les volets hébergement, formation, conseil lors des premières étapes de la vie de l'entreprise, sont multiples. On trouve :

New Work Lab : Créé en 2013, il propose d'accompagner les startups en leur assurant un environnement favorable au développement de leurs idées par des espaces de coworking (salle de réunion, salle d'événement...), ainsi que des formations riches pour repenser l'innovation, le leadership, le changement ; parmi ses programmes (corporate, bootcamp carrière...).

Emerging Business Factory : Un incubateur et un espace de coworking installé dans une ancienne usine de textile auprès des entreprises créatives de Marrakech dans le district industriel de Sidi Ghanem depuis 2013, offre une multitude de services et de programmes tels que des espaces de coworking (bureau privé, salle de réunion, salle de conférence...).

Bidaya : Est un incubateur Social Green Tech au Maroc du groupe SOS Pulse, créé en 2015 et implanté à Casablanca, il accompagne les startups à fort impact social ou environnemental afin de construire des modèles économiques innovants pour répondre aux défis sociaux et environnementaux, en proposant plusieurs programmes (Bidaya Funds, Bidaya Space, Bidaya Lab...).

La Startup Factory : Est un incubateur marocain spécialisé dans l'accompagnement à l'innovation et l'entrepreneuriat digital, créé en 2017 et basé sur Casablanca. Il propose aux startups une multitude de programmes afin de développer leurs projets, dans différents domaines ; parmi ses programmes en cours : Hack and Pitch, la Startup School...

Wib.co : est un incubateur web et startup studio au Maroc, il veille à orienter, conseiller et accompagner les startups en leur garantissant un environnement qui permet de transmettre des idées en des entreprises à fort potentiel.

3.1.3 Accélérateurs privés

On trouve dans ce cadre :

Impact Lab : elle accompagne les startups et les aide à accélérer leurs projets afin de leur permettre de répondre de façon innovante à leurs enjeux de croissance et de transformation au Maroc et en Afrique. Ceci est réalisé par des formations, des projets collectifs, outils développés, etc.

Moroccan Retail Tech Builder : Est un programme d'accélération qui s'inscrit au déploiement du Plan de Relance du Commerce (2021-2023), à l'issue d'une convention signée par le Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Economie Verte et Numérique et l'Université Mohammed VI Polytechnique de Ben Guérir (UM6P), afin d'accompagner une centaine de porteurs de projets dans le développement de solutions digitales innovantes au profit du commerce de proximité qui a besoin d'outils digitaux simples et accessibles lui permettant à la fois de se moderniser et d'améliorer sa valeur ajoutée.

Afrique 50 Sprints : Est un programme d'accélération et de financement permettra aux startups sélectionnées « sprinters » de bénéficier à la fois d'un financement et d'un accompagnement pointu grâce à une incubation de trois mois au sein de l'incubateur HEC Paris, situé au sein de la prestigieuse Station F (le plus grand campus de startups au monde).

HSEVEN (H7) : Un accélérateur de startup panafricain, basé sur Casablanca, il lance des programmes d'accélération adaptés aux jeunes entreprises innovantes qui ont un fort impact sur l'économie africaine par des programmes.

Accelab : Elle développe un environnement dédié à l'innovation et l'entrepreneuriat, et propose des programmes d'accélération s'adressant à des startups ayant déjà réalisé leur POC, par un accompagnement de six mois au cours duquel les mentors aident les startupper à trouver des solutions à leurs problématiques, à mieux définir leurs axes de développement stratégiques et à montrer des Business Plan.

3.1.4 Incubateurs universitaires

Les incubateurs universitaires constituent des structures d'accueil et d'accompagnement de projets innovants. On relève à ce propos :

U-Founders by UM6P : Est une structure d'appui à la création d'entreprise, rattachée à l'université Mohammed VI Polytechnique, elle met à la disposition des étudiants, des chercheurs et des entrepreneurs appartenant à l'écosystème de l'université, des programmes d'incubation, de préincubation et de sensibilisation à l'entrepreneuriat.

StartGate : Est un campus de startup, rattaché à l'Université Mohamed VI de Polytechnique, regroupant un écosystème entrepreneurial international engagé à fournir une infrastructure et des ressources de classe mondiale pour soutenir les entrepreneurs qui lancent et font croître leur startup.

Startup Olympus et A-Incubator : Sont deux incubateurs lancés par l'Université Al Akhawayn à Ifrane (AUI) en 2021, et dirigés par les étudiants de l'université selon la méthode try-fail-try-fail-try-succeed, dans le but de mettre en place des environnements adéquats permettant aux étudiants et aux professeurs d'AUI de collaborer avec des investisseurs internationaux pour répondre aux besoins locaux.

INCO Scholar : Une structure implantée au cœur de la faculté de droit d'Ain Chock- Casablanca, accompagne les étudiants, doctorants et jeunes diplômés dans la création et le développement de leur

projet d'entreprise innovant répondant à des enjeux sociaux, de préservation de l'environnement et/ou d'engagement citoyen.

Enactus : Est un réseau qui accompagne les étudiants dans la mise en œuvre de leurs projets d'entrepreneuriat, à travers des événements, des formations et des concours nationaux et internationaux, il est presque implanté dans toutes les universités marocaines ; sa vision est assurée un monde où les jeunes, les leaders du monde académique et économiques s'engagent dans l'action entrepreneuriale pour favoriser le progrès sociétal et façonner un monde meilleur et durable.

3.1.5 Plateformes d'information

Ces plateformes sont d'une grande utilité pour les meneurs de projets innovants. On relève à ce propos :

Intaliq By CGEM : La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) avec l'appui financier de l'Union Européenne et la contribution de la région de Casablanca-Settat, de la Fondation OCP et de la Banque mondiale, a lancé cette plateforme digitale en 2022, dédiée à l'accompagnement des porteurs de projets et des entrepreneurs marocains dans la création, le développement et la gestion de leurs sociétés, qui se veut être un guichet unique destiné aux chefs d'entreprise pour s'informer, se former et se faire orienter.

Start-up.ma : Est un guide des startups au Maroc fondé par un ensemble des entrepreneurs et des experts dans différents domaines s'intéressant à l'entrepreneuriat innovant, il présente une liste des startups par ville et par secteur d'activité et des autres informations concernant la date de création, l'effectif, les sites officiels etc. Aussi, il met à la disposition des startupper et à tout visiteur de la plateforme, une liste des incubateurs et accélérateurs au Maroc ainsi les organismes de financement.

Forsa.ma : Est une plateforme lancée à l'occasion de la réalisation du programme Forsa dédié à toutes les personnes porteuses d'idées ou de projets d'entrepreneuriat avec un budget 1,25 Milliard de dirhams au titre de l'année 2022. En alliant le financement et l'accompagnement, ce programme cible 10.000 porteurs de projets incluant tous les secteurs de l'économie, tout en assurant les principes d'équité régional.

Startup Hub Maroc : Dans le cadre des efforts déployés par l'Agence de Développement du Digital (l'ADD), sous la présidence du Ministère de l'Industrie, de l'Investissement, du Commerce et de l'Economie Numérique (MIICEN), en partenariat avec l'Office des Changes, l'Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale (OMPIC), la Caisse Centrale de Garantie (CCG), la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM), la Fédération Marocaine des Technologies de l'Information, des Télécommunications et de l'Offshoring (APEBI) et le Groupement Professionnel des Banques (GPBM). La plateforme a été lancée en 2019 pour valoriser et augmenter la visibilité de l'ensemble des initiatives portées par les acteurs de l'écosystème, telles que l'accès aux mesures d'accompagnement et d'appui proposés par les institutions des secteurs publics, privés et associatifs.

Al Moukawala : Le Portail National d'Appui à l'Entrepreneuriat est une plateforme digitale développée dans le cadre des actions du support du « Programme intégré d'appui et de financement de l'entrepreneuriat ». Le portail a été conçu pour mieux orienter l'entrepreneur vers les solutions d'appui et d'accompagnement lui permettant de démarrer facilement son projet et faire évoluer son entreprise.

3.1.6 Emission

Qui va investir dans mon projet ? Spécial startups : une émission diffusée sur 2M (en partenariat avec Inwi) qui met face à face, en prime time, startups et investisseurs. Un programme offrira aux startups une opportunité de visibilité, de financement et de mentorat, et être accompagnés et conseillés par des

entrepreneurs et investisseurs expérimentés. Ces investisseurs sont prêts à investir de l'argent, du temps, des connaissances et expériences, des compétences et ouvrir l'accès à leurs réseaux professionnels pour les startups prometteuses.

Les candidats seront également soutenus par la Caisse centrale de garantie (CCG) en tant que partenaire d'investissement, l'Agence du développement du digital (ADD) et la Fédération marocaine des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring (APEBI). Le programme est co-produit par Smart studio en tant que producteur audiovisuel et La Startup Factory en tant qu'acteur expert dans l'écosystème de l'innovation, du digital et des startups.

3.2 Les caractéristiques des structures d'accompagnement au Maroc

La présence des structures d'accompagnement sur le territoire marocain demeure inégale et polarisée autour de la région de Casablanca, mais l'incubation physique n'est plus une priorité ; la plupart des programmes étant constitués de formation, d'ateliers, de séances de mentoring et de pitches..., l'ensemble de ces activités peut, en effet, s'effectuer à distance dans la plupart des cas.

Ces structures sont dans leur majorité (2/3) des structures généralistes, trois spécialisations se démarquent : Les TIC, notamment grâce à l'essor des Fintechs collaborant avec des groupes (exemple : StartOn, Fintech Challenge) ; Les Green Tech, le Maroc s'étant fixé l'objectif de réduire sa dépendance énergétique et d'investir dans les énergies renouvelables (exemple : social Greentech Bidaya) et enfin les structures de L'économie sociale et solidaire.

De plus, ces structures d'accompagnement sont soutenues par une grande diversité de sponsors. 57% d'entre elles sont soutenues par au moins deux organisations (accompagnement, soutien financier, etc.). Par ailleurs, 32% de ces structures proviennent d'un partenariat public-privé.

Concernant le positionnement du Royaume dans le monde des startups sur la scène internationale, on peut avancer que selon l'indice Global Startup Ecosystem Index (GSEI) qui mesure les écosystèmes des startups sur la base de trois mesures : Quantité (Nombre de startups, nombre d'espaces de coworking, nombre d'accélérateurs...), qualité de startups et ses organisations de soutien et l'environnement d'affaires, le Maroc s'est positionné en 2022 au 79ème rang mondial sur 100 pays, atteignant un score total de 0.594. L'écosystème des startups du Maroc a gagné 16 places par rapport à l'année 2021 (95ème place mondiale) pour se classer 6ème en Afrique derrière l'Afrique du Sud (1ère dans le continent et 49ème mondiale), le Nigeria (61ème), le Kenya (62ème), l'Egypte, et l'île de Maurice (71ème).

Dans le monde arabe, le Royaume est 7ème, derrière les Emirats Arabes Unis (1ère au niveau régional et 27ème mondiale), le Bahreïn (64ème), l'Egypte (65ème), la Jordanie (66ème), l'Arabie Saoudite (72ème) et le Liban (77ème).

Dans la région MENA, le Maroc se classe au 12ème rang. Il est devancé par Israël (1ère), les Emirats Arabes Unis (2ème), l'Afrique du Sud (3ème), le Nigeria (4ème), le Kenya (5ème), le Bahreïn (6ème), l'Egypte (7ème), la Jordanie (8ème), l'île de Maurice (9ème), l'Arabie Saoudite (10ème) et le Liban (11ème).

4. Conclusion

Le rapport du nouveau modèle de développement a souligné « le retard important en matière d'entrepreneuriat innovant » au Maroc avec un écosystème des startups encore « embryonnaire, sensiblement moins développé que dans d'autres pays africains ». En fait, l'Indice mondial de l'innovation 2021 (Le Global Innovation Index), qui classe 132 économies en matière d'innovation et performances de l'écosystème, place le Maroc au 77^e rang au lieu de la 75^e en 2020, se classant parmi

la moitié inférieure des pays interrogés, 12^e en Afrique et 19^e dans le monde arabe ; le rapport suggère que le pays a encore du chemin à parcourir en matière d'innovation.

D'où l'importance de mettre en place un cadre favorable pour promouvoir l'innovation au sein des entreprises et faire émerger des start-ups de dimension régionale et mondiale. A cet égard, développer un système national d'innovation (SNI) permettant de renforcer l'accès des entreprises à la recherche et développement et à l'innovation ainsi que mettre en place des cadres sectoriels propices à l'innovation et à l'essor des startups deviennent une nécessité.

De plus, l'écosystème des startups marocain doit multiplier davantage les structures d'accompagnement des porteurs de projets innovants, en associant la volonté politique et les initiatives privées, en considérant que le développement de l'innovation ne peut aboutir sans un écosystème complet et adapté, rassemblant un ensemble d'acteurs qui interagissent et s'associent pour l'émergence de projets innovants.

En outre, il est important de mettre en place une stratégie nationale de l'accompagnement des startups conjointement et en complémentarité avec les solutions de financement et le développement d'un cadre réglementaire et fiscal propice et incitatif à l'émergence de ce type de firmes innovantes.

Bibliographique

- [1] A. Bekaddour., "Start-up et écosystème d'accompagnement en Algérie", *Annales de l'université de Bechar en sciences économiques*, 2021, vol.7 n°3, p. 532-547
- [2] Agence Nationale Pour la Promotion de la Petite et Moyenne Entreprise "Missions de la Maroc PME", 2020, <https://marocpme.gov.ma/missions-valeurs/> (consulté le 11/04/2022).
- [3] A. Laure, C. Damien, R. Croset and J-B. Suquet "Les conditions de la réussite de la relation de parrainage – Le cas emblématique de l'accompagnement des jeunes diplômés par l'association NQT", *Annales des mines-Gérer et comprendre*, vol .4 n° 126, 2016, p. 51-60.
- [4] B. Pettersson, and A. Gôtsén , "Business Incubators—the savior of startups", *An Exploratory Study on Knowledge Acquisition in a Business Incubator From a Startup Perspective*,2016.
- [5] C. Teresa, Fort-John. Haltiwanger, Ron S. Jarmin and J. Miranda "how firms respond to business cycles: the role of firm age and firm size", 2013, Working Paper 19134 <http://www.nber.org/papers/w19134>
- [6] Cercle gouvernance et équilibre "Mentoring, coaching, sponsoring : quel accompagnement utiliser pour trouver un mandat ? " <https://cerclegouvernance-equilibre.fr/mentoring-coaching-sponsoring-quel-accompagnement-utiliser-pour-trouver-un-mandat/#:~:text=Le%20sponsorship%20ou%20sponsoring&text=Elle%20est%20bien%20plac%C3%A9e%20fait,voir%20comme%20un%20successeur%20%C3%A9ventuel> (consulté le 13/04/2022).
- [7] E. Pezet, A. Le roux., " La nébuleuse de l'accompagnement : un palliatif du management ? ", *Management et avenir*, vol. 3 n° 5, 2012, p.91-102.
- [8] E. Ries., "The Lean Startup: How Today's Entrepreneurs Use Continuous Innovation to Create Radically Successful Businesses". New York, NY, USA:: Crown Publishing Group, 2011.
- [9] E. Stam, "Entrepreneurial ecosystems and regional policy: A sympathetic critique". *European Planning Studies*, 23, 2015, pp1759–1769.
- [10] E. Salvador and S. Rolfo., "Are incubators and science parks effective for research spin-offs? Evidence from Italy" April 2011 *Science and Public Policy* 38(3).

- [11] F. Benmimoun, M.A Benaissa,. “Entrepreneuriat innovant au Maroc : Menaces et opportunités ”, International journal of advances research, vol.9, n^o 3, 2021, p. 337-347.
- [12] Finances news “Univers TPME. StartGate: le campus des start-up aux multiples atouts”, <https://fnh.ma/article/alaune/univers-tpme-startgate-le-campus-des-start-up-aux-multiples-atouts> (consulté le 26/04/2022).
- [13] Finances News “Intaliq by CGEM : nouveau coup de pouce pour les porteurs de projets”, <https://fnh.ma/article/actualite-economique/intaliq-by-cgem-nouveau-coup-de-pouce-pour-les-porteurs-de-projets>, (consulté le 16/04/2022).
- [14] H. El Bassim , M. Algraini., “L’accompagnement entrepreneurial de la TPE et sa performance : une étude théorique”, revue marocaine de recherche en management et marketing, vol. 13, n^o1, 2020, p.151-147.
- [15] InfoMédiaire “Le Maroc lance un méga incubateur et accélérateur de startups”, <https://www.infomediaire.net/le-maroc-lance-un-mega-incubateur-et-accelerateur-de-startups/> (consulté le 22/04/2022).
- [16] J. Valdez, “The entrepreneurial ecosystem: toward a theory of new firm formation”, 1988, working paper. Récupéré sur www.sbaer.uca.edu/research/sbida/1988/PDF/11.pdf.
- [17] La commission spéciale sur le modèle de développement, “ Le nouveau modèle de développement”, https://www.csmd.ma/documents/Rapport_General.pdf
- [18] Larousse, “ start-up”, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/start-up/74493#:~:text=Jeune%20entreprise%20innovante%2C%20notamment%20dans,Recommandation%20officielle%20%3A%20jeune%20pousse> (consulté le 18/04/2022).
- [19] La Quotidienne, “ INCO Scholar recrute neuf start-ups pour la cinquième promotion”, <https://laquotidienne.ma/article/alaune/inco-scholar-recrute-neuf-start-up-pour-la-cinquieme-promotion> (consulté le 19/04/2022).
- [20] Le boursier, “2M et Inwi lancent l’émission : Qui va investir dans mon projet ? Spécial start-up”, <https://www.leboursier.ma/2m-et-inwi-lancent-lemission-qui-va-investir-dans-mon-projet-special-start-up-8632.html> (consulté le 15/04/2022).
- [21] Le chef du gouvernement, Royaume du Maroc, “Lancement du programme national FORSA, un programme ambitieux et novateur pour encourager l’entrepreneuriat”, <https://www.cg.gov.ma/fr/node/10591> (consulté le 14/04/2022).
- [22] L’économiste “Accompagnement des startups : 10 nouvelles structures labellisées”, <https://www.leconomiste.com/flash-infos/accompagnement-des-startups-10-nouvelles-structures-labellisees> (consulté le 15/04/2022).
- [23] M. Low., and I. MacMillan, “Entrepreneurship, past research and future challenges. Journal of Management”, 14, 1988, 139-161.
- [24] M. Paul., L’accompagnement, une posture professionnelle spécifique, Paris, l’Harmattan, 2004.
- [25] Media marketing, “Global innovation index : le Maroc au-dessus du niveau attendu au classement” 2021, https://mediamarketing.ma/article/ZFZZCFHD/_global_innovation_index__le_maroc_au-dessus_du_niveau_attendu_au_classement_2021.html (consulté le 14/04/2022).

- [26] Ministère de l'industrie et du commerce, "Lancement du portail web « startup hub » ", <https://www.mcinet.gov.ma/fr/content/lancement-du-portail-web-%C2%AB-startup-hub-%C2%BB> (consulté le 09/04/2022).
- [27] N. CHAUVAC., " L'Embauche au cœur du marché de l'emploi. Intérêt, plus-value et difficultés du parrainage", communication aux Assises régionales du parrainage, Toulouse, le 27 mai 2011.
- [28] R. Grimaldi and A. Grandi., "Business Incubators and New Venture Creation: An Assessment of Incubating Models. *Technovation*", 25,2005, 111-121.[https://doi.org/10.1016/S0166-4972\(03\)00076-2](https://doi.org/10.1016/S0166-4972(03)00076-2)
- [29] S. Blank and B. Dorf, "The Startup Owner's Manual, The Step-By-Step Guide for Building a Great Company". Pescadero, CA, USA: K&S Ranch Press: 2012.
- [30] Startup.ma, " U-founders", <https://www.start-up.ma/organismes-de-financement-de-startup/u-founders/> (consulté le 22/04/2022).
- [31] N. P de Montabert, A. Elalamy, A. Quéromès and G.Bennis " Accompagnement des start-ups : Comment l'écosystème d'innovation marocain se construit-il ? "Accuracy,2020.
- [32] O. GASSMANN, and B. BECKER, B. Towards a Resource-Based View of Corporate Incubators. *International Journal of Innovation Management*, 2006, Volume 10, Numéro 1, p 19-45.
- [33] P. Aghion, A. Bergeaud, M. Lequien and M-J. Melitz., "The impact of exports on innovation: theory and evidence", 2018, Working Paper 24600 <http://www.nber.org/papers/w24600>
- [34] P. Englebert., "Les startups en France " France : Que sais-je. 2021.
- [35] P. Philippart, "Ecosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement". France : EMS éditions, 2016.
- [36] Statup Maroc Booster (2021), "Startup Maroc booster", <https://www.startupmarocbooster.com/> (consulté le 16/04/2022).
- [37] Z. El Zaitouni, A. Maaninou Amal, " L'écosystème entrepreneurial marocain en faveur des jeunes entrepreneurs ou non ? analyse descriptive ", Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique, Rabat, Maroc, 2020.